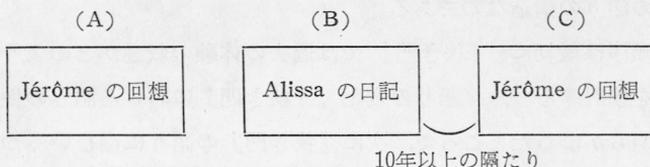


『狭き門』における語りの分析

堀 畑 正 樹

はじめに

『狭き門』⁽¹⁾は三つの部分から成っている。Jérôme の回想の間に「Alissa の日記」が挟まれるために、機械的に三つの部分に分かれるのである。図示すれば下記の通りである。便宜上、各部分を(A)(B)(C)と名付けておく。



(C)の存在が問題である。(C)の冒頭にある「l'an passé」という言葉と(A)と(C)における語り口の相違に注目せざるを得ない。(C)の存在理由は一体何か？

言い換えれば、(B)までで Jérôme の回想が終わっていたとしても何もおかしくはないのではないか。Jérôme の回想の構成から言えば、むしろその方がずっとすっきりする。(A)の最初と最後には、自分の体験はとても語り尽せるものではないという意味の同じ調子をもつ一節が置かれており、(B)の「Alissa の日記」へと移行しているからである。しかし実際には『狭き門』はそこで終わってはいない。「J'ai revu Juliette l'an passé」⁽²⁾という複合過去で始まる(C)がエピローグの形で付け加えられているのである。

改めて言うまでもなく、『狭き門』は Jérôme が一人称で語る回想の物語である。従って、語り手は Jérôme である。しかしこれは外見上のことにすぎないのではないか？ 確かに、『狭き門』は全体としては Jérôme による回想という統一性を保ってはいるが、内実は異質な要素が複雑に入り組む一つの構造体である。そしてこの構造を生み出しているのは、『狭き門』における語りである。

こうして、一つの重要な問題にぶつかる。『狭き門』の語りの構造という時、問題になるのは Jérôme の語りのみではないということである。即ち、『狭き門』の語りを分析してゆくと、Jérôme の他にもう一人の語り手を想定しなければならなくなる。『狭き門』は Jérôme が Alissa との恋を10年以上経過した時点で年代記的に物語るという外見をもっているが、『狭き門』の語りの構造で、分析の対象としなければならないのは、Jérôme の語りではなく、作者 = 語り手⁽³⁾の語りの構造なのである。

分析の順序は最初に、『狭き門』では過去の体験の叙述がどのようになされているかを検討する——〈語りの変化〉。『狭き門』における語りの性質を多少なりとも明らかにしたところで、次に『狭き門』の語りに潜むいくつかの問題点の分析に移る——〈語りの時点〉〈語りの契機〉〈語りの対象〉。

語りの変化

『狭き門』における語りは一貫性に欠けている。先に触れた(A)と(C)との間にある語り口の相違は言うに及ばず、(A)の内部においても語りは微妙に変化している。たとえば、第四章までと第五章以降との間には次のような変化がある。

第四章までは様々な時制が入り組むものの、語りとして一貫性をもつと言ってよい。ところが第五章になると、「J'ai gardé toutes ses lettres; mes souvenirs, dorénavant confus, s'y repèrent...」(p. 541) という断り書き

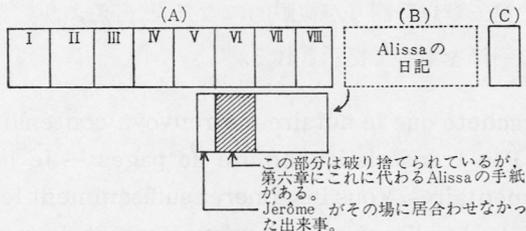
が置かれ、Alissa の手紙が急増する。

(章)	(Alissa の手紙の数)
(A) I 0
II 1
III 1
IV 0
V11
VI 2
VII 3
VIII 1
(C) 0

Jérôme はこの手紙の急増を記憶の曖昧さによるものと説明するが、われわれとしては素直に受け入れるわけにはゆかない。Alissa の手紙を導入するのは、Jérôme の視点を離れて、Alissa の視点を導入することである。

Alissa の視点を提示するのは手紙だけではない。他に「Alissa の日記」がある。手紙と日記は、ともに Jérôme 宛てに書かれたこと⁽⁴⁾、第二に Alissa が彼女自身の行動を Jérôme に弁明するために書いたこと⁽⁵⁾、こうした点からみて同質のもの⁽⁶⁾と見做してよい。

「Alissa の日記」は(B)として(A)の後に置かれているが、実は Jérôme の語り⁽⁶⁾と時期的に重複する。どのように重なっているかを図示してみると次のようになる。



この図を先程の Alissa の手紙の数と関連づけてみると、第四章までと第五章以降とは語りに変化があることがわかる。第五章以降、Jérôme の語り

Alissa の視点が介入してくることによって、語りが変化するのである。

(章) (Alissa の手紙の数)		
(A)	I 0
	II 1
	III 1
	IV 0
	V 11
	VI 2
	VII 3
	VIII 1
	} + Alissa の日記	
(C)	 0

しかし次のような見方もあるであろう。語りの変化と言うが、『狭き門』では Jérôme にしろ Alissa にしろ <je> で語り、彼らは彼ら自身の目を通してのみ言えることしか語らない。従って、第五章の内容は Jérôme がその場に居合わせない事柄である以上、語り手が Jérôme から Alissa に移行するのは当然で、ことさら語りの変化というには当たらない。その証拠に Alissa の手紙が目立って多いのは第五章だけである、と。

ある意味ではもっともな見方であるが、第四章までと第五章以降の語りの変化は、単に語り手の交替ということだけでは済まない。手紙と同じ性格をもつ「Alissa の日記」が、時間的には第五章の後半に当たるところから始まり、内容の上で Jérôme の語りと重なるからである。第四章で Jérôme の単眼的な語り(7)が放棄され、第五章以降語り(7)が複眼的になると言えよう。因みに「Alissa の日記」は次の一節をもって提示される。

«Le pli cacheté que le notaire me renvoya contenait le journal d'Alissa. J'en transcris ici nombre de pages. — Je les transcris sans commentaires. Vous imaginerez suffisamment les réflexions que je fis en les lisant et le bouleversement de mon cœur que je ne pourrais que trop imparfaitement indiquer.» (p. 580)

これは語りそのものを断念するという意味ではなくて、断念するのは単眼的な語りであると理解できよう。Jérôme の一面的な語りを断念し、「Alissa の日記」に移行する真の狙いは、むしろ語りを複眼的にすることであろう。⁽⁸⁾

しかし複数の視点を提示するとはどういうことなのか？ 複数の視点の提示はジッドの得意とするところであり、『女の学校』『ロベール』はその典型的な例である。この問題をこれらの作品に即して考えてみよう。

『女の学校』は『ロベール』を読むことにより多少変化する。エヴリーヌという良識ある女のイメージが、『ロベール』を読むことによって幾分変化することは否めないのである。これは、『女の学校』ではエヴリーヌの視点からものを見るためにエヴリーヌ自身は見られないのに対し、『ロベール』ではエヴリーヌは対象化されて見られるために、生じることなのではないか。ロベールの視点がエヴリーヌの視点を相対化してしまい、このために、事の真相が曖昧になると言えよう。もっともエヴリーヌはこのことをよく承知している。

『狭き門』の場合、手紙と日記で Alissa の視点が提示されることによって、Jérôme の見方が一面的であることが露呈する。たとえば、「Alissa の日記」を読めば、Alissa の拒絶には性的問題が絡んでいることが明らかになる。⁽⁹⁾しかしながら「Alissa の日記」によっても、悲恋の真相は一向に明瞭にはならない。いや、むしろ Alissa の視点の導入により、ものごとが Jérôme とは別の角度から眺められるために、却って事の真相が曖昧になると言えないだろうか。

しかしこれだけの例から結論を引き出すわけにはゆかないので、ここでは、複数の視点の提示は事の真相の曖昧さと関わりがあると言うにとどめよう。⁽¹⁰⁾

前述した第五章以降語りが複眼的になるという変化は、手紙と日記に着目した結果であるが、次に時制の面から、『狭き門』における語りを明らかにしてみよう。

回想形式の Jérôme の語りは、二つの時制グループから成り立っている。

(1) 直説法現在形を中心とする時制グループ

—現在の Jérôme に関する記述。

(2) 単純過去を中心とする時制グループ

—過去の体験の叙述。

(1)に属するところは次の箇所である。(引用文には通し番号を付けておく。)⁽¹¹⁾

[CHAPITRE PREMIER]

- (A) ① «D'autres en auraient pu faire un livre; mais l'histoire que je raconte ici, j'ai mis toute ma force à la vivre et ma vertu s'y est usée. J'écrirai donc très simplement mes souvenirs, et s'ils sont en lambeaux par endroits, je n'aurai recours à aucune invention pour les rapiécer ou les joindre; l'effort que j'apporterais à leur apprêt gênerait le dernier plaisir que j'espère trouver à les dire.» (p. 495)
- ② «Je vivais auprès de ces deux femmes à l'air également doux et triste, et que je ne puis revoir qu'en deuil.» (p. 495)
- ③ «Ce ne sont pas mes premiers souvenirs que je prétends écrire ici, mais ceux-là seuls qui se rapportent à cette histoire. C'est vraiment l'année de la mort de mon père que je puis dire qu'elle commence.» (p. 497)
- ④ «Oui, c'est bien l'année de la mort de mon père; ce qui conforme ma mémoire, c'est une conversation de ma mère avec Miss Ashburton, sitôt après notre arrivée.» (p. 497)
- ⑤ «(Il m'est, à vrai dire, aussi impossible d'imaginer ma tante Bucolin en noir que ma mère en robe claire.)» (p. 497)
- ⑥ «— c'est un souvenir d'enfant que je vous dis —» (p. 499)
- ⑦ «Lucile Bucolin, je voudrais ne plus vous en vouloir, oublier un instant que vous avez fait tant de mal... du moins j'essaierai de parler de vous sans colère.» (p. 499)
- ⑧ «— ou de l'été suivant, car dans ce décor toujours pareil,

parfois mes souvenirs superposés se confondent —» (pp. 499-500)

⑨ «Mais avant de parler du triste événement qui bouleversa notre famille, et d'une petite circonstance qui, précédant de peu le dénouement, réduisit en pure haine le sentiment complexe et indécis encore que j'éprouvais pour Lucile Bucolin, il est temps que je vous parle de ma cousine.» (p. 501)

⑩ «Je ne puis décrire un visage; les traits m'échappent, et juspu'à la couleur des yeux; je ne revois que l'expression presque triste déjà de son sourire et que la ligne de ses sourcils, si extraordinairement relevés au-dessus des yeux, écartés de l'œil en grand cercle. Je n'ai vu les pareils nulle part... si pourtant: dans une statuette florentine de l'époque de Dante; et je me figure volontiers que Béatrix enfant avait des sourcils très largement arqués comme ceux-là. Ils donnaient au regard, à tout l'être, une expression d'interrogation à la fois anxieuse et confiante, — oui, d'interrogation passionnée. Tout, en elle, n'était que question et qu'attente... Je vous dirai comment cette interrogation s'empara de moi, fit ma vie.» (p. 501)

⑪ «[...] si loin que je replonge dans le passé, je la vois sérieuse, doucement souriante et recueillie. — De quoi causions-nous? De quoi peuvent causer deux enfants? Je vais bientôt tâcher de vous le dire, mais je veux d'abord et pour ne plus ensuite reparler d'elle, achever de vous raconter ce qui a trait à ma tante.» (p. 502)

⑫ «La présence de ces deux enfants m'apparaît aujourd'hui monstrueuse; dans mon innocence d'alors, elle me rassura plutôt.» (p. 503)

⑬ «Cet instant décida de ma vie; je ne puis encore aujourd'hui le remémorer sans angoisse.» (p. 503)

⑭ «Que m'importe si ces rêves d'enfant font sourire! je les redis sans y changer. La confusion qui peut-être y paraît n'est que dans les mots et dans les imparfaites images pour rendre un sentiment très précis.» (p. 506)

[CHAPITRE II]

⑮ «Si enfant que je fusse encore, ai-je tort de parler d'amour et de nommer ainsi le sentiment que j'éprouvais pour ma cousine? Rien de ce que je connus ensuite ne me paraît mieux digne de ce nom, [...]» (p. 507)

⑯ «Cette émulation n'éperonnait-elle que moi? Il ne me paraît pas qu'Alissa y fût sensible et fit rien à cause de moi, ou pour moi, qui ne m'efforçais que pour elle.» (p. 507)

⑰ «[...] je revois ce regard si doucement, si tendrement interrogateur se lever et comprends que mon oncle ait, dans son désarroi, cherché près de sa fille aînée soutien, conseil et réconfort.» (pp. 507-508)

⑱ «En transcrivant nos paroles, je sens bien qu'elles paraîtront peu enfantines à ceux qui ne savent pas combien sont volontiers graves les propos de certains enfants. Qu'y puis-je? Chercherai-je à les excuser? Pas plus que je ne veux les farder pour les faire paraître plus naturelles.» (p. 510)

⑲ «Quand je rêve à ce temps, je le revois plein de rosée.» (p. 516)

⑳ «L'été fuyait si pur, si lisse que, de ses glissantes journées, ma mémoire aujourd'hui ne peut presque rien retenir.» (p. 516)

- ⑳ «Tout cela entrainait en nous si avant que j'entends encore jusqu'à l'intonation de nos paroles. Pourtant je ne compris toute leur gravité que plus tard.» (p. 517)
- ㉑ «Sont-ce là précisément ses paroles? je ne puis l'affirmer, car, je vous le dis, j'étais si plein de mon amour qu'à peine entendais-je, auprès, quelque autre expression que la sienne.» (p. 519)

[CHAPITRE III]

- ㉒ «Mais que sert de rappeler ici tant d'espoir?» (p. 529)

[CHAPITRE V]

- ㉓ «J'ai gardé toutes ses lettres; mes souvenirs, dorénavant confus, s'y repèrent...» (p. 541)
- ㉔ «Robert également, dont jusqu'à présent je ne vous ai qu'à peine parlé, avait pu, rentrant à Paris quelques jours après moi, me donner des nouvelles de ses sœurs.» (p. 541)
- ㉕ «— d'où je copie ce qui peut éclairer cette histoire: [...]» (p. 542)
- ㉖ «Sans doute imaginez-vous aisément avec quels transports de joie je lus cette lettre, et avec quels sanglots d'amour.» (p. 547)
- ㉗ «Je copie, des lettres qui suivirent, tout ce qui peut instruire ce récit: [...]» (p. 548)
- ㉘ «Je vous l'ai dit: je ne transcris point toutes ces lettres. Voici celle que je reçus vers le milieu de février: [...]» (p. 551)

[CHAPITRE VI]

- ㉙ «Je ne puis relire aujourd'hui sans pleurer ce papier lavé

de larmes, double de celui qu'enfin je me décidai à envoyer :
[...]» (p. 560)

[CHAPITRE VII]

- ③① «Comment, par un simple récit, amènerais-je à comprendre aussitôt ce que je m'expliquai d'abord si mal ? Que puis-je peindre ici que l'occasion de la détresse à laquelle je cédai dès lors tout entier ? Car si je ne trouve aujourd'hui nul pardon en moi pour moi-même de n'avoir su sentir, sous le revêtement de la plus factice apparence, palpiter encore l'amour, je ne pus voir que cette apparence d'abord et, ne retrouvant plus mon amie, l'accusai... Non, même alors je ne vous accusai pas, Alissa ! mais pleurai désespérément de ne plus vous reconnaître. A présent que je mesure la force de votre amour à la ruse de son silence et à sa cruelle industrie, dois-je vous aimer d'autant plus que vous m'aurez plus atrocement désolé ?... » (p. 566)
- ③② «Je les transcris telles que je m'en souviens et sans y apporter après coup art ni logique.» (p. 570)

[CHAPITRE VIII]

- ③③ «Mais la retenir, mais forcer la porte, mais pénétrer n'importe comment dans la maison, qui pourtant ne m'eût pas été fermée, non, encore aujourd'hui que je reviens en arrière pour revivre tout ce passé... non, cela ne m'était pas possible, et ne m'a point compris jusqu'alors celui qui ne me comprend pas à présent.» (p. 579)
- ③④ «Le pli cacheté que le notaire me renvoya contenait le journal d'Alissa. J'en transcris ici nombre de pages. — Je les transcris sans commentaires. Vous imaginerez suffisamment les réflexions que je fis en les lisant et le bouleversement de mon cœur que je ne pourrais que trop im-

parfaitement indiquer.» (p. 580)

- (B) ③⑤ «Je ne transcris ici que ceux qu'accompagnait aussi quelque commentaire.» (p. 588)

章ごとの数を表にまとめると次のようになる。

章	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	(B)	(C)
数	14	8	1	0	6	1	2	2	1	0

[表1]

これは現在の Jérôme に関する記述をすべて拾い上げた結果であるが、「現在の Jérôme に関する記述」の意味をもう少し狭めて、物語るといふ現在の行為に関するものだけに絞ることもできる。その場合には、②④⑤⑧⑫⑬⑯⑲⑳㉑㉓㉔㉕が除外され、以下のようになる。比較のため先程の数字は（ ）に入れて示す。

章	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	(B)	(C)
数	9	3	1	0	5	0	2	2	1	0
	(14)	(8)	(1)	(0)	(6)	(1)	(2)	(2)	(1)	(0)

[表2]

やはり同じことで、第四章と第五章の間に一線が引かれていることは明瞭であろう。このことは、すでにみた第四章までと第五章以降との間にある語りの変化を、別の角度から明らかにしていると言える。

ところで、Jérôme の回想は(1)と(2)、即ち現在と過去の交錯から成り立っている。Jérôme は現在から過去へ、過去から現在へ、現在から過去へ……と回想をすすめているのである。この現在と過去の交錯について、上の表をながめれば、現在と過去の交錯が次第になくなってゆくとは言えないだろうか。第五章での急増は、語りの変化に伴うものであり、第五章以降の引用文では、«transcrire» «copier» (転写する, 写す) を内容とするものが半数以上を占めるのである。

ここで、内容は過去のことでありながら直説法現在形が用いられる、物語体現在の使用について触れよう。物語体現在は第一章に2箇所、第二章第三章

にはなく、第四章に1箇所使用され、第五章以降は姿を消す。最初の物語体現在には Jérôme が叔母の Lucile Bucolin からいかがわしい行為をされる場面 (p. 500), 次は Jérôme が Alissa に愛を誓う場面 (p. 503), 最後は Juliette が発作を起こす場面 (pp. 539-540) である。この三つの事件に使用された物語体現在が、どうして第五章以降姿を消してしまうのか?

Grevisse は *Le Bon Usage* の中で、物語体現在について、こう説明している。

«Un fait qui a lieu dans un passé plus ou moins éloigné, mais que l'on présente comme s'il était en train de se produire au moment où l'on parle: c'est le «présent historique» ou «narratif», fréquemment employé pour donner au récit une vivacité particulière.»⁽¹²⁾

「過去のことを現在のことであるかのように提示する」物語体現在とは、結局、過去を現在に引き寄せているか、あるいはその逆だと解釈できる。

その物語体現在が『狭き門』において第四章まで3回使用され、第五章以降姿を消してしまうのは、過去のことは過去のこととしておく、言わば、過去と現在が分離して交渉を持たなくなることを意味するのではないか。

このことと [表2] を考え合わせると、現在と過去の交錯は、途中に多少の変動があるものの次第になくなってゆき、(C)では途絶えてしまうのだと言えよう。

語りの時点

(C)の冒頭にある «J'ai revu Juliette l'an passé.» の «l'an passé» が二つの役割を果している。

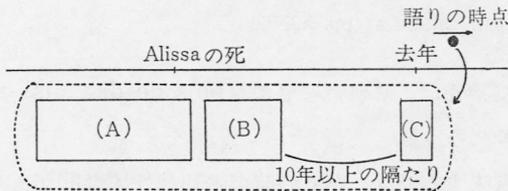
その一つは、読者に与える効果である。(A)(B)と読み進んできて、この(C)の冒頭を読むと読者は一瞬戸惑う。「l'an passé」というような言葉が『狭

き門』で使用されるとは予期できなかったのである。「aujourd'hui」⁽¹³⁾はすんなり受け入れられるにもかかわらず、「l'an passé」は何か場違いな感じを与える。物語に突然異質な現実の要素が入り込んできたのだと言えよう。『狭き門』の冒頭が思い起こされる。

«D'autres en auraient pu faire un livre; mais l'histoire que je raconte ici, j'ai mis toute ma force à la vivre et ma vertu s'y est usée. J'écrirai donc très simplement mes souvenirs, [...]» (p. 495)

«l'an passé」は、物語が徐々に失なってしまう現実との接触を取り戻しているばかりでなく、これまで語られてきたこととこれから語られることの間に距離感を生む。繰り返していうが、(A)(B)と(C)の間には10年以上の歳月が流れているのである。

第二の役割は重要で、「l'an passé」は後続する«Plus de dix ans s'étaient écoulés depuis sa dernière lettre, celle qui m'annonçait la mort d'Alissa.»と結びついて、Jérômeの語りの現在時点を決定している。Jérômeは現在、Alissaの死後10年以上経過した時点から更に1年経った時点にいるのである。従って、Jérômeの言葉通りに、Jérômeの語りを図示すれば下記のように⁽¹⁴⁾なる。



つまり、「l'an passé」が指示する「現在」と(A)(B)で語りの現在時点を示す«aujourd'hui」⁽¹⁵⁾は同じ時点であり、語りの時点は連続している。

しかし、実際にこの通りだとしたら、(A)と(C)との間にある語り口の変化はどう説明すればよいのか？

(A)と(C)における語り口の相違とは、一口で言えば、(C)ではもはや Jérôme は語ろうとはしていない、もはや語る必要を感じていないことである。言い換えれば、(A)での Jérôme の語りには何らかの自己弁明があるのに対し、(C)の語りにはそれがない。もはや Alissa が Jérôme を脅かさず、むしろ Jérôme はこれまで懸命に忘れようと努めてきた Alissa とのことを今では忘れまいとしている。

— Quel bon père de famille tu ferais ! dit Juliette en essayant de rire. Qu'attends-tu pour te marier ?

— D'avoir oublié bien des choses ; — et je la regardai rougir.

— Que tu espères oublier bientôt ?

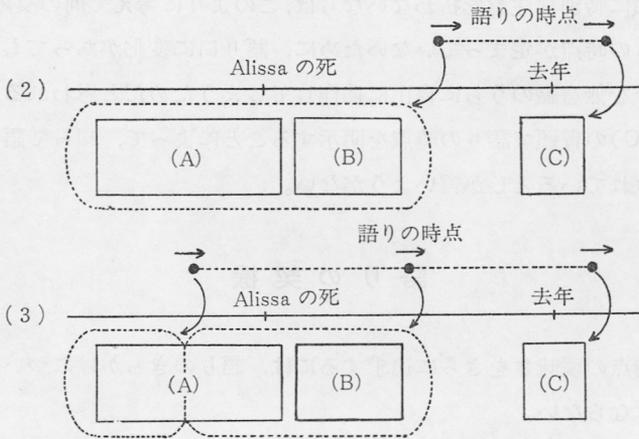
— Que je n'espère pas oublier jamais. (p. 597)

過去が現在から分離した結果であろう。〈語りの変化〉で触れたように、(C)では冒頭に「J'ai revu Juliette l'an passé.」と複合過去に置かれた一文があるだけで、残りすべては単純過去で記述され、現在と過去の交錯はない。今や、Jérôme はかつての Alissa との恋が過去の中に沈み込んでゆくのを諦観できる立場にいる。

«Le soir montait comme une marée grise, atteignant, noyant chaque objet qui, dans cette ombre, semblait revivre et raconter à mi-voix son passé.» (pp. 597-598)

(A)との比較で言えば、これはまさに「plus de dix ans」を要する語り口の変化と言うべきだろう。

以上のことが意味するのは、語りの時点の連続性に疑問があるということである。即ち、「l'an passé」が指示する語りの時点は(C)だけにしか及ばず、(A)(B)についてはまた別の時点を考えなくてはならないのではないか。このことを図式的に表わせば次のようになり、先程示した図を(1)とすれば、(1)の他に(2)と(3)の可能性が出てきたことになる。



語りの時点が(3)の場合以上に断ち切れている場合も考えられるが、第一章の書き出しからすでに悲しみと自己弁明の響きがあり、第二章にすでに《O feinte exquise de l'amour, de l'excès même de l'amour, par quel secret chemin tu nous menas du rire aux pleurs et de la plus naïve joie à l'exigence de la vertu!》(p. 516), 第三章に《Mais que sert de rappeler ici tant d'espoirs?》(p. 529) などとあることからみて、Jérôme が回想を始めたのは、少なくとも Alissa との恋が悲恋に終わることを悟った時点以後であるとするのが自然であろう。ところで Jérôme が Alissa との恋を思い切らねばならぬと覚悟を決めたのは、第七章の後半で述べられている3度目の再会の折である。従って、語りの時点が(3)以上に断続している場合を想定するのは無理であろう。

ところで、もし《l'an passé》がなければ、どうなるであろう。語りの現在時点を定めることはできない。にもかかわらず、というよりもむしろできないからこそ、この場合には Jérôme の言葉通りに、(A)(B)(C)がひとまとまりとなるし、語りの時点に疑問が生じない。Jérôme は少なくとも10年以上経過したある時点で、かつての Alissa との恋を回想しているのである。実際、

(C)の冒頭に特別な注意を払わないならば、このように考えて何の支障もない。これは語りの時点が定まっていなかったために、語り口に変化があっても、読者は語りの時点を無意識のうちに自由に操作してしまうためだと思われる。

結局、(C)の冒頭で語りの時点を明示することによって、却って語りの時点が曖昧にされているとしか言いようがない。

語りの契機

語りの時点の曖昧さをさらに追求するには、語りのきっかけについて考えてみなくてはならない。

語り手はあまり語りの契機に触れようとはしないが、語りのきっかけは、何故語るか？ 何故書くか？ に関わっている重要な問題であって、たとえ解決が得られぬにしても、個々の作品に即して考えてみる必要がある。

『狭き門』の場合⁽¹⁷⁾、語りのきっかけは明らかにされない。了解済みのこととして、片づけられていると言えよう。但し、冒頭の一節で、Jérôme は次のように述べる。

«[...] le dernier plaisir que j'espère trouver à les dire.» (p. 495)

われわれはどんなにつらい出来事であっても、それを物語ることにはよろこびを見出すことができるように、『狭き門』の場合も、過去を再体験するよろこびを語りの動機とすることができなくもない。しかしこのような漠然としたものが Jérôme に語りを促したとは考えにくい。Jérôme が語り出すには何か別のきっかけがなくてはならない。「plaisir」の前に「dernier」が、「trouver」の前に「j'espère」が置かれていることに注意すべきであろう。

そこで『狭き門』の中に、語りを促すに足る感情を Jérôme に引き起こした事件を探してみると、一つは Alissa との別離——生き別れであり、もう一つは Alissa が死に、彼女の日記を読んだことである。まず生き別れの方から

みてゆこう。幻滅と遣り場のない不満が Jérôme をとらえている。

«Je quittai Fongueusemare deux jours après, mécontent d'elle et de moi-même, plein d'une haine vague contre ce que j'appelais encore «vertu» et de ressentiment contre l'ordinaire occupation de mon cœur. Il semblait qu'en ce dernier revoir, et par l'exagération même de mon amour, j'eusse usé toute ma ferveur; chacune des phrases d'Alissa, contre lesquelles je m'insurgeais d'abord, restait en moi vivante et triomphante après que mes protestations s'étaient tues. Eh! sans doute elle avait raison! je ne chérissais plus qu'un fantôme; l'Alissa que j'avais aimée, que j'aimais encore n'était plus... Eh! sans doute nous avons vieilli! cette dépoétisation affreuse, devant quoi tout mon cœur se glaçait, n'était rien, après tout, que le retour au naturel; lentement si je l'avais surélevée, si je m'étais formé d'elle une idole, l'ornant de tout ce dont j'étais épris, que restait-il de mon travail, que ma fatigue?... Sitôt abandonnée à elle-même, Alissa était revenue à son niveau, médiocre niveau, où je me retrouvais moi-même, mais où je ne la désirais plus. Ah! combien cet effort épuisant de vertu m'apparaissait absurde et chimérique, pour la rejoindre à ces hauteurs où mon unique effort l'avait placée. Un peu moins orgueilleux, notre amour eût été facile... mais que signifiait désormais l'obstination dans un amour sans objet; c'était être entêté, ce n'était plus être fidèle. Fidèle à quoi? — à une erreur. Le plus sage n'était-il pas de m'avouer que je m'étais trompé?...» (pp. 573-574)

ここで第七章と第八章の間にある空白の3年間が問題となる。Jérôme は Alissa と決別した直後、アテネ学院に赴任してしまう。しかし決定版の『狭き門』のテキストでは、アテネでの Jérôme の生活には一切触れられない。従って、離別から第八章で叙述される最後の再会までの3年間が空白になって⁽¹⁸⁾いる。

ところが、この空白の3年間を埋める一節が校正刷の段階では存在して第八章の冒頭に置かれていたことが、Jean Schlumberger が『狭き門』を掲載した *N.R.F.* のゲラ刷を保存しておかげで明らかになった。そしてその一節は、アテネ学院に赴任した後の Jérôme の生活を描いている。⁽¹⁹⁾

さて、ゲラ刷の段階で削除された一節を考慮すると否とにかかわらず、決定版の『狭き門』の第七章と第八章の間には3年間の空白があるのであるから、次のように考えることができる。Jérôme は Alissa を思い切るために、放蕩に耽ったり、あるいは気を取り直して勉学に打ち込んだり、様々なことをやってみた挙句、ではすっかり物語ってしまえば……という気が Jérôme に起こり、それを試みたとしても不思議はないということである。つまり、アテネ学院に赴任した空白の3年間にすでに Jérôme は遣り場のない不満を解消するために語り出していたのではないか。

今一つ、Jérôme に語りを促すような事件として考えられるのは、Alissa と死に別れ、「Alissa の日記」を読んだことである。「Alissa の日記」を読んだ時の Jérôme の感情は次の一節に示唆されている。(A)の最後に置かれ、(B)の「Alissa の日記」への橋渡しとなっている一節である。

«Le pli cacheté que le notaire me renvoya contenait le journal d'Alissa. J'en transcris ici nombre de pages. — Je les transcris sans commentaires. Vous imaginerez suffisamment les réflexions que je fis en les lisant et le bouleversement de mon cœur que je ne pourrais que trop imparfaitement indiquer.» (p. 580)

語りを促すに足る感情が Jérôme をとらえているところが実はもう1箇所あるのでこれも引用する必要がある。語りの時点が問題になる一節である。

«Comment, par un simple récit, amènerais-je à comprendre aussitôt ce que je m'expliquai d'abord si mal? Que puis-je peindre ici que l'occasion de la détresse à laquelle je cédaï dès lors tout entier? Car si je ne trouve aujourd'hui nul

pardon en moi pour moi-même de n'avoir su sentir, sous le revêtement de la plus factice apparence, palpiter encore l'amour, je ne pus voir que cette apparence d'abord et, ne retrouvant plus mon amie, l'accusai... Non, même alors je ne vous accusai pas, Alissa! mais pleurai désespérément de ne plus vous reconnaître. A présent que je mesure la force de votre amour à la ruse de son silence et à sa cruelle industrie, dois-je vous aimer d'autant plus que vous m'aurez plus atrocement désolé?... » (p. 566)

最初に検討した Alissa と Jérôme の離別の叙述は、この一節で始まっているのである。「alors」と「aujourd'hui」(«à présent que») が対立しており、Jérôme はかつての誤解を「現在」悔悟しているとみるべきであろう。

しかし Jérôme がかつての誤解について申し開きが立たぬと Alissa に呼びかけている「現在」とはいつのことか? それに取り返しがつかぬことをしてしまったと悔悟の情はげしいのはどうしてなのか? おそらく、Alissa を殺してしまったのは自分ではないか、少なくとも Alissa を死に追いやった責任の一端は自分にもあると悟ったからであろう。

他方、Jérôme は「Alissa の日記」を読んで気が動顛 («bouleversement») した。これは Alissa の死の責任の一端は自分にもあることを悟ったからではないのか。

だとすれば、かつての誤解を痛恨して Alissa に呼びかけている「現在」とは、「Alissa の日記」を読んだ時点であるとするのが最も自然である。即ち、「Alissa の日記」を読んだ時点で申し開きをしたい衝動に駆られて、Jérôme は語らざるを得なくなったのではないか。

以上、語りのきっかけとして二つの事件が考えられるのである。ここで小此木啓吾『対象喪失』を参考にしてみたい。Jérôme は愛情の対象である Alissa をまず生き別れという形で、次に死に別れという形で喪失しているだけに、こ

の本は、『狭き門』における語りのきっかけを考える上で、有効なのである。

この本によれば、われわれは愛情の対象を失った時、その悲しみから立ち直るには、一連の「悲哀の心理過程」を経なければならない。もし意識的であれ無意識であれ、「喪の仕事」を阻害してしまうと、心身に異常をきたす。応々にして対象喪失には、もはや愛情を向ける対象がないという苦痛の他に、この喪失の責任は自分にあるのではないか？という罪意識などが伴うからである。

われわれは愛情の対象を喪失した場合、われわれ自身の「悲哀のプロセスを直視」して、十分に悲しまぬ限り、一時しのぎはできて、決して対象喪失から立ち直れない⁽²⁰⁾。

Jérôme はまず生き別れ、次に死別という形で Alissa を喪失した。生き別れは Jérôme に恨み («une vague haine») と幻滅 («cette dépoétisation affreuse») を引き起こし、死別は動顛 («le bouleversement») と悔悟 («nul pardon en moi-même pour moi-même») を引き起こした。この喪失から立ち直るには、当然「喪の仕事」が達成されなければならない。

ところが、Jérôme が最初に試みたのは、この「喪の仕事」を回避することである。赴任先のアテネで放蕩に耽ったり、あるいは勉学に打ち込むといった努力は「喪の仕事」を回避する努力に他ならない。しかしこういった努力が虚しい結果に終わった時、Jérôme は「喪の仕事」をやり直さねばならなかった。ここで Jérôme は物語り出したのではないか？

物語るという行為は「悲哀のプロセスを直視」しようとする試みであろう。この「喪の仕事」の達成は空白の3年間では無理だとしても、Alissa の死から(C)の冒頭の段階までの10年間には達成されたものと思われる。この「喪の仕事」の達成の度合が、Jérôme の語りの変化、(A)と(C)との間にある語り口の変化を説明するのではあるまいか。

結局、死んだ Alissa に対して申し開きをし、Alissa の魂を鎮めることが語りのきっかけとなる一方、物語ることで Alissa に対する罪意識から Jérôme を解放し、彼自身の魂を鎮めていったのではないか。『狭き門』は Alissa の、

いやむしろ Jérôme 自身のレクイエムなのである。

語りの対象

〈語りの契機〉で扱った引用文には、さらに検討すべき問題が残っている。いま問題にしたいところは次の箇所である。

- (a) «Non, même alors je ne vous accusai pas, Alissa! mais pleurai désespérément de ne plus vous reconnaître. A présent que je mesure la force de votre amour à la ruse de son silence et à sa cruelle induserie, dois-je vous aimer d'autant plus que vous m'aurez plus atrocement désolé?... » (下線は筆者)
- (b) «Vous imaginerez suffisamment les réflexions que je fis en les lisant et le bouleversement de mon cœur que je ne pourrais que trop imparfaitement indiquer.» (下線は筆者)

引用文 (a) で注目されるのは、Alissa に対して «vous» を使っていることである。『狭き門』の中で Jérôme が Alissa に対して «vous» を使ったのはここだけであり、他はすべて «tu» である。もっとも残りのすべては会話の中であるのに対し、ここだけは Jérôme の語りの中である。それにしても、どうしてここでも «tu» を使わなかったのか? という疑問は依然残る。

他方、引用文 (b) にある «vous» は誰を指すのか? 勿論、読者であろう。ところが Alissa に対して «vous» を使用していることがわかった後では、すぐさま勿論とは言えなくなり、敢えて先程の質問も出さねばならなくなる。一体 Jérôme は誰に語っているのか? 『狭き門』の中に語りの対象についての言及がない以上、語りの対象は読者であると考えるのが普通であるが、これは問い直される必要がある。

そこで Alissa に対しても «vous» が使われることを知るまで、«vous» = 読者と読んできた箇所をすべて拾い上げてみよう。便宜上、通し番号を付けて

おく。(下線は筆者。)

- (1) «[...] il est temps que je vous parle de ma cousine.» (p. 501)
- (2) «Je vous dirai comment cette interrogation s'empara de moi, fit ma vie.» (p. 501)
- (3) «— De quoi causions-nous? De quoi peuvent causer deux enfants? Je vais bientôt tâcher de vous le dire, mais je veux d'abord et pour ne plus ensuite reparler d'elle, achever de vous raconter ce qui a trait à ma tante.» (p. 502)
- (4) «Sont-ce là précisément ses paroles? je ne puis l'affirmer, car, je vous le dis, j'étais si plein de mon amour qu'à peine entendais-je, auprès, quelque autre expression que la sienne.» (p. 519)
- (5) «Robert également, dont jusqu'à présent je ne vous ai qu'à peine parlé, avait pu, rentrant à Paris quelques jours après moi, me donner des nouvelles de ses sœurs.» (p. 541)
- (6) «Sans doute imaginez-vous aisément avec quels transports de joie je lus cette lettre, et avec quels sanglots d'amour.» (p. 547)
- (7) «Je vous l'ai dit: je ne transcris point toutes ces lettres.» (p. 551)

(8) 先に引用した(a)。

(9) 先に引用した(b)。

やはり(1)から(7)までは読者と取るのが自然で、「vous」= Alissa とするのは無理が生じる。(8)は Alissa。しかし(9)はどうであろう。(1)から(7)までの場合ほどには「vous」= Alissa と取ることに無理が生じないのではないか。

ところで、「vous」に準ずるものとして «celui qui...» がある。(8)と(9)の間にくる一節である。

«Mais la retenir, mais forcer la porte, mais pénétrer n'importe

comment dans la maison, qui pourtant ne m'eût pas été fermée, non, encore aujourd'hui que je reviens en arrière pour revivre tout ce passé... non, cela ne m'était pas possible, et ne m'a point compris jusqu'alors celui qui ne me comprend pas à présent.» (p. 579)

Jérôme が門をこじあけて中に入らなかったことを弁明したいのは、読者ではなく、実際には Alissa に対してであろう。よって、この《celui》は読者とも Alissa とも取れる。

結局、《vous》が Alissa にも使用されることによって、その後に出てくる《vous》は勿論のこと、それ以前に出てきた《vous》= 読者についても曖昧さが生じてきたのだと言えよう。

ところで、《vous》= 読者の陰に Alissa が潜んでいる可能性があるとするれば、どういうことになるのか？ Jérôme が語りかける相手を読者とするのと、Alissa とするのでは、Jérôme の語りそのものの性格が異なってくるはずである。当事者に事のいきさつを話すとなれば、自己弁明が Jérôme の真意と考えなければならなくなる。Alissa はもう死んで聞く耳持たぬためか、あるいは Alissa が弁明を一切拒絶することを恐れてか、第三者である読者を通じて実は Alissa に語りかけていることになる。これに対して、相手が読者の場合には、たとえ自己弁明があるにしても、そもそも語るという行為自体に自己弁明の要素があるのだから、とりたてて自己弁明を云々する必要はないだろう。

しかし結論として言えることは、Alissa に《vous》を使うことによって、語りの対象が曖昧にされているということだけだ。

む す び

以上、「l'an passé」と(A)と(C)における語り口の相違に分析を促されて、

『狭き門』の語りの分析を試みた。まず明らかにしたのは、第四章までと第五章以降の語りの変化である。第四章までは語りとして一貫性をもつのに対し、第五章以降は手紙と日記による Alissa の視点が前面に押し出され、Jérôme の語りは後退する。また第五章以降、物語体現在の使用がなくなる。一方、現在と過去の交錯から成る Jérôme の回想を、時制の面からみてゆくと、過去と現在の交錯が次第になくなり(C)で途絶えてしまう。

この語りの変化をもとに『狭き門』の語りを分析してゆくと明らかになるのは、『狭き門』の語りの曖昧さである。「l'an passé」による語りの現時点の明示は、(A)と(C)における語り口の相違と相俟って、語りの時点の連続性に疑問を生じさせ、語りの時点を曖昧にする。

語りのきっかけが明らかになれば、語りの時点を決めることが可能になる。語りのきっかけとして考えられるのは、Alissa との生き別れ、あるいは死別の二つである。可能性として強いのは後者で、Jérôme は Alissa の死後、彼女の日記を読み、彼女に対する自己弁明を余儀なくされたのである。だとすれば、語りの時点は Alissa の死の直後とするのが自然であり、語りの時点は断続することになる。しかしこれは Jérôme の言う語りの時点とは食い違う。Jérôme は10年以上経過した時点で Alissa との恋を物語っているのである。

他方、第七章の一節で Jérôme は Alissa に対して «vous» を使用する。すると、それまで疑い得なかった «vous» = 読者に疑問が生じ、語りの対象は一気に曖昧化してしまう。語りの対象が読者である場合と Alissa である場合とでは、語りそのものの性質が異なってくる。

このように『狭き門』では最終段階にきて、読者がそれまで何ら疑う余地のないこととして受け入れてきたことが、一つの解釈にすぎないものにされてしまう。しかし誰がそうするのか？ Jérôme の作為とは考えにくい。ここで、もう一人の語り手 = 作者を想定しなければならなくなる。最初に成立した下地となる解釈に別の可能な解釈をだぶらせ、曖昧さを生じさせるのは、Jérôme ではなく、作者 = 語り手の仕業である。『狭き門』における語りの構造の特質は、

この作者 = 語り手による意識的な曖昧さ⁽²¹⁾にあると言えないだろうか。

[注]

- (1) テキストには、*La Porte étroite in Romans, récits et soties, œuvres lyriques*, Bibl. de la Pléiade (Paris, Gallimard), 1958, pp. 493-598 を使用し、他に次の版を参照した。

La Porte étroite, N. R. F., KRAUS REPRINT, Nendeln / Liechtenstein, 1968.

La Porte étroite, Mercure de France, 1959.

『狭き門』は1909年 *N. R. F.* 2, 3, 4月号に初出となり、同年、単行本として *Mercur de France* から刊行されたのである。ところで、これら三つの版を照合してみると次のことが言える。初版 (*Mercur de France*) と *Pléiade* 版では移動が少ないが、初出 (*N. R. F.*) から初版の段階でかなりの訂正がある。訂正の特徴は、初出から初版そして *Pléiade* 版へと段階的に削除が行なわれ、加筆はほとんど行なわれないことであろう。これらのヴァリエーションは意外に見落されているようであるが、作品理解のうえで興味深いので、比較表を作り、これを付録として付けた。

- (2) *La Porte étroite in Romans, récits et soties, œuvres lyriques*, Bibl. de la Pléiade (Paris, Gallimard), 1958, p. 596. 以下、『狭き門』からの引用はこの版により、() に入れてページ数のみを記した場合には、この版による『狭き門』のページ数を示す。

- (3) 単に作者 (André Gide) とせず、語り手 = 作者とした方が正確であろう。

Cf. «Nous savons (par la page de titre, par l'histoire) que c'est Flaubert, ou plus exactement celui qu'il devient quand il écrit pour raconter, [...]» (Jean Rousset, *Narcisse romancier — Essai sur la première personne dans le roman*, Paris, Librairie José Corti, 1973, pp. 15-16.)

- (4) 手紙が Jérôme 宛てであることは問題なかろう。他方、「Alissa の日記」の中に2箇所ばかり、Alissa は日記を Jérôme 宛てに書いたことを示唆しているところがある。

«Comme si, dans ce cahier que je n'ai commencé que pour m'aider à me passer de lui, je continuais à lui écrire.

J'ai déchiré toutes les pages qui m'ont paru bien écrites. (Je sais ce que j'entends par là.) J'aurais dû déchirer toutes celles où il est question de lui. J'aurais dû tout déchirer... Je n'ai pas pu.» (p. 588)

«A l'instant de jeter au feu ce journal, une sorte d'avertissement m'a

retenue ; il m'a paru qu'il ne m'appartenait déjà plus à moi-même ; que je n'avais pas le droit de l'enlever à Jérôme ; que je ne l'avais jamais écrit que pour lui.» (p. 594)

- (5) «Je t'écrirai; je t'expliquerai. Je te promets de t'écrire, dès demain... dès que tu seras parti.» (*La Porte étroite*, p. 521.)
- (6) 手紙と日記が同じ機能を果していることに気付くのは、再会②③④についての Alissa の弁明は日記にあり、再会①については第六章の手紙の中にあることに気付いた時である。更にこのことを付け加えておこう。Jérôme は「Alissa の日記」から再会①について書いたページが破り捨てられているとコメントしているが、第六章ですでに再会①について書いた Alissa の手紙を引用したので、この部分は不必要なのである。
- (7) Cf. «Le problème surgit avec *la Porte étroite*, qui semble contenir deux narrateurs, ou plutôt deux *je* : celui de Jérôme et celui d'Alissa dans le *Journal* de celle-ci. Doit-on en conclure à une dualité de points de vue ici ? Non, dans la mesure où le *Journal* d'Alissa est intégré dans le récit de Jérôme ; on peut donc émettre l'hypothèse que c'est parce que Jérôme échoue comme narrateur qu'il se tait finalement et se contente de transcrire le *Journal* d'Alissa. Il y a de sa part une décision de nous livrer le *Journal* en question et nous pouvons donc considérer que le narrateur unique est ici Jérôme.» (Martine Maisani-Léonard, *André Gide ou l'ironie de l'écriture*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1976, p. 28.)
- (8) ここですでに Jérôme の他に、もう一人の語り手 = 作者を想定しなければならぬことが分かる。Jérôme は到底言い尽せるものでないと語りを断念して、「Alissa の日記」に移行するのに対し、作者 = 語り手は「Alissa の日記」を提示することで語りを複眼的にすることを狙っているのである。
- (9) «*Hier au soir, Jérôme venait de monter dans sa chambre ; papa, qui, prolongeait avec moi la veillée, m'a laissée seule quelques instants. J'étais assise sur le canapé, ou plutôt — ce qui ne m'arrive presque jamais — je m'étais étendue, je ne sais pourquoi. L'abat-jour abritait de la lumière mes yeux et le haut de mon corps ; je regardais machinalement la pointe de mes pieds, qui dépassait un peu ma robe et qu'un reflet de lampe accrochait. Quand papa est rentré, il est resté quelques instants debout devant la porte à me dévisager d'une manière étrange, à la fois souriante et triste. Vaguement confuse, je me suis levée ; alors il m'a fait signe.*

— *Viens t'asseoir près de moi, m'a-t-il dit et, bien qu'il fût déjà tard, il*

a commencé à me parler de ma mère, ce qu'il n'avait jamais fait depuis leur séparation. Il m'a raconté comment il l'avait épousée, combien il l'aimait et ce que d'abord elle avait été pour lui.

— *Papa, lui ai-je dit enfin, je te supplie de me dire pourquoi tu me racontes cela ce soir, ce qui te fait me raconter cela précisément ce soir...*

— *Parce que, tout à l'heure, quand je suis rentré dans le salon, et que je t'ai vue, comme tu étais étendue sur le canapé, un instant j'ai cru revoir ta mère.*

Si j'insistais ainsi, c'est que, ce même soir... Jérôme lisait par-dessus mon épaule, debout, appuyé contre mon fauteuil, penché sur moi. Je ne pouvais le voir mais sentais son haleine et comme la chaleur et le frémissement de son corps. Je feignais de continuer ma lecture, mais je ne comprenais plus; je ne distinguais même plus les lignes; un trouble si étrange s'était emparé de moi que j'ai dû me lever de ma chaise, en hâte, tandis que je le pouvais encore. J'ai pu quitter quelques instants la pièce sans qu'heureusement il se soit rendu compte de rien... Mais quand, un peu plus tard, seule dans le salon, je m'étais étendue sur ce canapé où papa trouvait que je ressemblais à ma mère, précisément alors c'est à elle que je pensais.

J'ai très mal dormi cette nuit, inquiète, oppressée, misérable, obsédée par le souvenir du passé qui remontait en moi comme un remords. Seigneur, enseignez-moi l'horreur de tout ce qui a quelque apparence du mal.

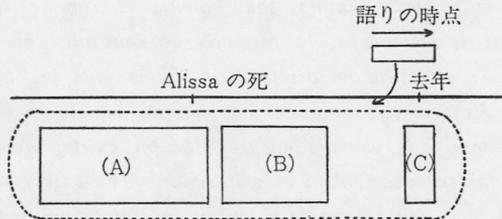
Pauvre Jérôme! Si pourtant il savait que parfois il n'aurait qu'un geste à faire, et que ce geste parfois je l'attends...»(La Porte étroite, pp. 585-586.)

更に、Jérôme の Alissa に対する愛に圧倒されて目立たないが、第一章の 1/3 が Lucile Bucolin に割かれていること、それに 3 箇所使用された物語体現在のうち一つは、Lucile Bucolin が Jérôme にいかかわしい行為をする場面であることに留意すべきであろう。

- (10) 複数の視点を提示した作品として、日本のものでは、芥川龍之介の『藪の中』を挙げることができる。この作品でもやはり、複数の視点の提示は事の真相の曖昧さをさらけだしてしまう。
- (11) 成句的表現 *c'est... que / c'est que* あるいは *Je ne sais ce qui me prit alors* (p. 532) / *J'oublie sous quel prétexte* (p. 574) / *Je ne sais si j'y parvins* (p. 576) 及び挿入句 (またはそれに準ずるもの) *je pense* (p. 495) / *autant qu'il m'en souvient* (p. 497) / *Ce que je suppose* (p. 498) / *je suppose* (p. 510) / *je me*

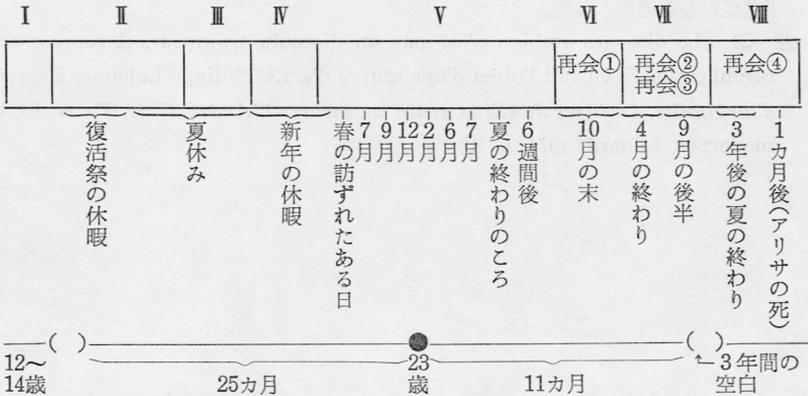
souviens (p. 515) / je crois (p. 521) / je me souviens (p. 565) / j'ose à peine dire (p. 567) / je ne sais plus (p. 577) は除外した。

- (12) Maurice Grevisse, *Le Bon Usage*, Éditions J. Duculot, S. A., Gembloux (Bergique), 1975, 10^e édition, p. 721.
- (13) 〈語りの変化〉のところで、語りの現在時点を指示する記述はすべて引用したが、(A)(B)で語りの現在時点を指示するのに使用されている時の副詞は、「à présent」(p. 566)を除くと専ら「aujourd'hui」である。時の副詞を含む引用文の番号は⑫⑬⑭⑮⑯⑰⑱⑲⑳㉑㉒㉓㉔。
- (14) あるいは語っているうちに1年が経過し、「去年」となったことも考えられる。しかしこの場合には語りに1年以上を要したことになる。



- (15) 注(13)参照。
- (16) Cf. «On peut noter cependant que la distance histoire / discours n'est pas donnée *au début du texte*, comme dans les récits précédents, mais seulement à la fin: «J'ai revu Juliette l'an passé», ce qui permet le doute quant à la situation de la narration par rapport aux événements. En effet le flou du début du récit («...l'histoire que je raconte ici») laisse ignorer si Jérôme écrit tout le récit après la visite à Juliette ou si celle-ci est rajoutée par la suite. Il y a ici un problème comparable à celui que pose *l'Étranger*: les rapports histoire / discours sont loin d'y être clairs et on a pu, à propos du roman de Camus, se demander quand se situait la narration. On pourrait se poser la même question à propos de *la Porte étroite*, mais l'essentiel est de remarquer que le narrateur ne dissipe pas l'ambiguïté de sa position vis-à-vis de l'histoire qu'il raconte.» (Martine Maisani-Léonard, *op. cit.*, pp. 102-103.)
- (17) Cf. «Je ne veux pas d'autre secours que celui-là: vous parler. — Car je suis à tel point de ma vie que je ne peux plus dépasser. Pourtant ce n'est pas lassitude. Mais je ne comprends plus. J'ai besoin... J'ai besoin de parler, vous dis-je.» (André Gide, *L'Immoraliste* in *Romans, récits et soties, œuvres lyriques*, Bibl. de la Pléiade (Paris, Gallimard), 1958, p. 372.)

- (18) 『狭き門』には年月の記述が多い。しかし読み進むにつれ、一体この時 Jérôme は何歳になっているのだろうかという疑問が起こる。そこで年月に関する記述を拾い上げ、クロノロジーを作ると次のようになる。



- (19) Mercure de France 版に付された〈Note de l'éditeur〉参照。削除された問題の一節は *N. R. F.*, *Pléiade* 版にはないので、ここにその全文を書き写しておく。

«Mon histoire est près de sa fin. Car du récit de ma propre vie, qu'ai-je à faire? Pourquoi raconterais-je ici l'effort que, sous un nouveau ciel, je tentai pour me reprendre enfin au bonheur... Parfois, tant je m'évertuais, oubliant brusquement mon but, il me semblait encore que je ne m'efforçais que vers elle, tant j'imaginai mal un acte de vertu qui ne me rapprochât pas d'Alissa. Hélas! N'avais-je pas fait d'elle la forme même de ma vertu? C'était contre ma vertu même que, pour m'écarter d'elle, il fallait enfin me tourner. Et je me plongeais alors dans la plus absurde débauche, m'abandonnais jusqu'à l'illusion de supprimer en moi tout vouloir. Mais c'est vers le versant du souvenir qu'abandonnée retombait toujours ma pensée; et je restais alors des heures, des journées, ne m'en pouvant plus ressaisir.

Puis un affreux sursaut de nouveau m'arrachait à ma léthargie. Je reprenais élan. J'appliquais mon esprit à ruiner en moi ce qui naguère avait été l'édifice de mon bonheur, à dévaster mon amour et ma foi. Je peinais.

Dans ce chaos, que pouvait valoir mon travail! Comme auparavant mon amour, le désespoir à présent semblait être l'unique lieu de mes pensées et je n'en reconnaissais aucune que ne me la présentât mon ennui. Aujourd'hui que je hais ce travail et sens que ma valeur s'est perdue, je doute si c'est

par l'amour... non! mais pour avoir douté de l'amour.» (*La Porte étroite*, Mercure de France, 1959, pp. 211-212.)

- (20) 小此木啓吾『対象喪失——悲しむということ』(中公新書, 1979年), 特に第二章「悲哀の心理過程」参照。
- (21) Cf. «Le discours ambigu n'est pas un discours trompeur, il représente la complication, il en fait l'objet d'une œuvre d'art.»(Philippe Lejeune, *Exercices d'ambiguïté. Lectures de «Si le grain ne meurt» d'André Gide*, Paris, Lettres modernes, Minard, 1974, p. 8.)

[付 録]

以下の表は、『狭き門』の初出 (*N. R. F.*), *Mercur de France* 版, *Pléiade* 版を比較したものである。但し, 非常に多くみられる句読点の移動については, 省略した。[注(1)参照。]

Pléiade 版での ページ・行	<i>N. R. F.</i>	Pléiade 版	<i>Mercur</i> 版
[I]			
p. 495 l. 19	remplaça	avait remplacé	[Pléiade 版と同じ]
p. 496 l. 15	à la manière du pays. Entre les côtés de la maison et les murs, l'étrangement du jardin n'a laissé de place que pour insinuer une allée et pour dissimuler un peu, à l'aide de très hauts buissons et de lierre, la paroi de muraille aveugle.	[Entre 以下削除]	//
p. 497 l. 2	mais bien souvent pourtant	mais bien souvent	//
p. 497 l. 7	l'on avait fait disposer	l'on avait disposé	//
p. 497 l. 17~18	par la vue de celui de ma mère,	par la vue du chagrin de ma mère,	//

『狭き門』における語りの分析 (楓畑)

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 497 l. 18	me disposait-elle	me prédisposait-elle	[Pléiade 版に同じ]
p. 497 l. 36	le blanc aussi est du deuil.	le blanc aussi est de deuil.	”
p. 497 l. 37	“du deuil”	«de deuil»	”
p. 497 l. 38	a jeté	a mis	”
p. 499 l. 10~12	dont la finesse m'émerveillait et l'odeur qui semblait plus un parfum de fruit que de fleur;	dont m'émerveillaient la finesse et l'odeur qui semblait moins un parfum de fleur que de fruit;	”
p. 499 l. 14~15	divers menus objets;	divers objets;	”
p. 500 l. 15	un bouton de ma chemise.	un bouton de chemise.	”
p. 502 l. 35~36	me promener, encore fort tenu par ma mère.	me promener. [encore 以下削除]	”
p. 502 l. 37	sur les quais; je regardai rentrer des barques, cherchant à me dis- simuler mon ennui.	sur les quais. [je 以下削除]	”
p. 502 l. 43	Madame a une crise.	Madame a sa crise.	[N. R. F. に同じ]
p. 503 l. 7	le palier et l'escalier;	le palier de l'escalier;	[Pléiade 版に同じ]
p. 503 l. 13~14	en brillant uniforme de lieute- nant.	en uniforme de lieutenant.	”

p. 505 l. 12	était à côté de	était assis à côté de	”
p. 505 l. 18	reprenant avec les divisions du sujet,	précisant les divisions du sujet,	”
p. 505 l. 21	étendue, avenante, riante;	étendue, riante;	”
p. 505 l. 34~35	comme une machine à macérer, une sorte de laminoir	comme une sorte de laminoir,	”
p. 506 l. 2	presque strident	strident	”
p. 506 l. 19	aussitôt.	sitôt.	[N. R. F. に同じ]
[II]			
p. 506 l. 33	une brusque illumination	une subite illumination	[Pléiade 版に同じ]
p. 507 l. 8	vers qui	vers où	”
p. 509 l. 13	Il y faut	Il faut	”
p. 512 l. 16	<i>mon frère, combien</i>	<i>mon frère, y disait-elle... , combien</i>	”
p. 512 l. 38	sa voix sans mélodie;	sa voix était sans mélodie;	”
p. 512 l. 40	d'un besoin d'effusion subit	d'un besoin d'effusion	”
p. 513 l. 11	bienvenu.	le bienvenu.	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 514 l. 5	remplacer près de vous ta pauvre mère —	remplacer ta pauvre mère,	[Pléiade 版に同じ]
p. 515 l. 15	au plus haut	surtout	[N. R. F. に同じ]
p. 517 l. 18	<i>Bientôt nous plongerons sous les froides ténèbres</i>	<i>Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres,</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 518 l. 34	la tendresse! Quelle sécurité dans l'action!	[Quelle 以下削除]	“
p. 519 l. 15~16	Un jour, je lui ai parlé de voyage; je lui ai demandé	Un jour, je lui ai demandé	“
p. 519 l. 18	étaient	sont	[N. R. F. に同じ]
“	était	est	“
p. 520 l. 28~29	à Juliette, et peut-être impres- sionné par ce qu'elle m'en avait dit, je me résolus	à Juliette, je me résolus	“
p. 521 l. 5	mettre.	agrafer.	[Pléiade 版に同じ]
p. 521 l. 40~41	en regardant la voiture qui m'emportait s'éloigner.	en regardant s'éloigner la voiture qui m'emportait.	“

[III]			
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 4~5	j'avais pu obtenir de remettre mon service	j'avais remis mon service	”
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 15~16	un air de supériorité un peu fate,	un air de supériorité un peu fat,	”
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 16	m'offensais	m'offensai	”
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 19	laisçais	laisçai	”
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 20	pensais	pensai	”
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 22	pour elle	pour Alissa	[<i>N. R. F.</i> に同じ]
<i>p.</i> 522 <i>l.</i> 33	pourtant je ne mets pas en doute ton amour: simplement je te demande d'attendre	pourtant je te demande d'attendre	[<i>Pléiade</i> 版に同じ]
<i>p.</i> 523 <i>l.</i> 28	la troubla,	l'avait troublée,	”
<i>p.</i> 523 <i>l.</i> 30	s'armer	«s'armer»	[<i>N. R. F.</i> に同じ]
<i>p.</i> 523 <i>l.</i> 34~35	cherchait-elle dans son air à exagérer une désapprobation	cherchait-elle à montrer dans son air une désapprobation	[<i>Pléiade</i> 版に同じ]
<i>p.</i> 524 <i>l.</i> 40	— Je ne sais plus.	— Je ne sais plus, répondis-je.	”
<i>p.</i> 525 <i>l.</i> 15	sans s'arrêter de jouer	sans arrêter de jouer,	[<i>N. R. F.</i> に同じ]

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 525 l. 32~33	près et que déjà, craintivement, je ralentissais mon allure,	près, comme, craintivement, je ralentissais déjà mon allure,	[Pléiade 版に同じ]
p. 525 l. 39	Comme éclairé par	Eclairé par	”
p. 527 l. 42	remmenait à Paris.	ramenait à Paris.	”
p. 529 l. 16	ayions fait	eussions fait	”
[IV]			
p. 530 l. 29	à la curiosité de son cœur:	à son affectueuse curiosité:	”
p. 531 l. 4	considériez comme prématurées des fiançailles...	considériez des fiançailles comme prématurées?	”
p. 531 l. 19	un sourire affiné —	un sourire pertinent,	”
p. 531 l. 42~43	brutal, — pris de front par la question et mal capable de men- tir,	[— pris 以下削除]	[N. R. F. に同じ]
p. 532 l. 3~4	répondre, et plus confusément encore	répondre. Plus confusément en- core	[Pléiade 版に同じ]
p. 534 l. 1	mais de tout le reste je faisais bon compte;	mais je n'écoutais plus;	”
p. 534 l. 7~8	plongeait, ne laissant paraître	plongeait.	[N. R. F. に同じ]

	qu'une joie qui lui parut très naturelle et qui lui plaisait d'autant plus qu'il semblait qu'elle me l'eût donnée; mais sitôt	[ne 以下削除] Sitôt	
<i>p.</i> 534 <i>l.</i> 42 ~ <i>p.</i> 535 <i>l.</i> 1	une ancienne petite croix de saphirs	une ancienne petite croix d'améthystes	une ancienne petite croix d'améthyste
<i>p.</i> 535 <i>l.</i> 19	j'ai mal à la tête;	j'ai mal de tête;	[Pléiade 版に同じ]
<i>p.</i> 535 <i>l.</i> 43 ~ <i>p.</i> 536 <i>l.</i> 1	le froncement nerveux de ses sourcils	le froncement de ses sourcils	"
<i>p.</i> 536 <i>l.</i> 4	l'exaltait, et, malgré	l'exaltait; malgré	"
<i>p.</i> 536 <i>l.</i> 25	les étranges propos	les bizarres propos	"
<i>p.</i> 537 <i>l.</i> 10	Je refusais de comprendre.	Je me refusais à comprendre.	"
<i>p.</i> 539 <i>l.</i> 13~14	en dessous de	au-dessous de	"
<i>p.</i> 539 <i>l.</i> 41	lui dit quelque chose à l'oreille,	lui dit une phrase à l'oreille,	"
<i>p.</i> 540 <i>l.</i> 1~3	Alissa soulève les pieds de sa sœur et les embrasse tendrement. Ma tante et le prétendant maintiennent Juliette sous les épaules, à demi renversée dans leurs bras.	Ma tante et le prétendant maintiennent Juliette sous les épaules, à demi renversée dans leurs bras. Alissa soulève les pieds de sa sœur et les embrasse tendrement.	"

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
[V] p. 540 l. 26~27	Si peut-être je ne peux revoir Jérôme	Si je ne parviens pas à recevoir Jérôme	[Pléiade 版に同じ]
p. 540 l. 33	— C'est bien. Je n'irai pas, dis-je à ma tante.	«C'est bien. Je n'irai pas.»	"
p. 541 l. 9	un séjour au Hâvre, qui	un séjour qui	"
p. 541 l. 14~15	que se réfugiait aussi vers Lui Alissa	qu'Alissa se réfugiait aussi vers Lui,	"
p. 541 l. 19	toutes ces lettres;	toutes ses lettres;	"
p. 542 l. 6~7	espérait aussitôt rompues,	espérait voir aussitôt rompues,	"
p. 542 l. 14~15	, et ma lampe d'étude,	; ma lampe d'étude,	"
p. 542 l. 18~20	une lettre d'Alissa à ma tante, que ma tante absente du Hâvre à ce moment me communiqua,	une lettre d'Alissa à ma tante, absente du Havre en ce moment — que ma tante me communiqua—	"
p. 542 l. 41	 [加筆]	[1行空き]
p. 543 l. 26	Qu'ai-je affaire des réflexions que me suggéra cette lettre?	Quelles réflexions me suggéra cette lettre!	[Pléiade 版に同じ]

p. 543 l. 41 ~p. 544 l. 1	faiblesse, défiance de moi, besoin plaintif de sympathie,	faiblesse, besoin plaintif de sym- pathie, défiance de moi,	”
p. 544 l. 14~15	— Laissons cela, dis-je, offusqué par les plaisanteries d'Abel.	— Laissons cela, lui dis-je, offus- qué par ses plaisanteries.	”
p. 544 l. 20	qu'elle	qu'Alissa	”
p. 544 l. 35~36	d'occuper son intelligence;	d'amuser son intelligence;	”
p. 544 l. 41~42	et d'abandon	ni d'abandon	”
p. 546 l. 14	 [加筆]	”
p. 546 l. 31	<i>te l'avoir entendu dire.</i>	<i>te l'avoir entendu lire.</i>	”
p. 547 l. 21	<i>quand nous voyions</i>	<i>dès que nous voyions</i>	”
p. 547 l. 26	<i>tu l'as peut-être senti.</i>	<i>tu l'auras peut-être senti.</i>	”
p. 547 l. 34~35	de quel cœur éclaté de joie	avec quels transports de joie	”
p. 548 l. 12	<i>je pars au matin, je regarde</i>	<i>je pars au matin, regarde</i>	”
p. 548 l. 14~15	<i>sur la montagne</i>	<i>dans la montagne</i>	”
p. 548 l. 19	<i>une exaltation</i>	<i>une exaltation</i>	”
p. 548 l. 20~21	<i>Mettre sa volonté</i>	<i>Mettre son ambition</i>	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 548 l. 26	<i>je le laisse</i>	<i>je l'abandonne</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 548 l. 29~30	<i>Je leur lis tes lettres à tous deux, ce qui nous donne</i>	<i>Je leur lis à tous deux tes lettres; chacun nous donne</i>	”
p. 549 l. 19~20	<i>redisant comme Saint-François :</i>	<i>redisant avec saint François :</i>	”
p. 549 l. 21	<i>un inexprimable amour.</i>	<i>un inexprimable amour.</i>	”
p. 549 l. 27	<i>relu la Sensitive aussi...</i>	<i>lu La Sensitive aussi...</i>	”
p. 549 l. 29	<i>nous lisions ensemble</i>	<i>nous lisions</i>	[N. R. F. に同じ]
p. 549 l. 31	<i>Le mot : grand poète</i>	<i>Le mot : grand poète,</i>	<i>Le mot : grand poète,</i>
p. 549 l. 33	<i>aimer tout cela.</i>	<i>aimer tout ceci.</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 549 l. 36	<i>même là, près de moi,</i>	<i>quand tu serais près de moi,</i>	”
p. 550 l. 3 / J'admire, en relisant ces lettres aujourd'hui, que pour peindre le sentiment le plus égal quoique dans son intensité la plus grande, la voix humaine sache trouver des modulations toujours si sim- ples et différentes; mais ce n'est pas pour y étaler notre amour que j'entrepris pour vous ce récit.	[J'admire 以下削除]	”

p. 550 l. 10	“ma seule entéléchie”. /Ce qu'étaient ces lettres pour moi, à ceux qui ne l'ont pas déjà compris c'est en vain que j'essai- rais de le dire.		”
p. 550 l. 14	de l'absence. /Et même nous trouvions	de l'absence. Et même nous trouvions	”
p. 550 l. 18~19	en témoignage à ces paroles!	en témoignage de ses paroles?	”
p. 550 l. 21	Elle ne semblait pas y songer,	Elle semblait ne pas y songar,	”
p. 550 l. 22~23	Je le lui reprochais.	Je le lui reprochai.	”
p. 550 l. 35~36	nous nous avançons;	nous nous risquions;	”
p. 551 l. 11	toutes ses lettres...	toutes ces lettres.	”
p. 551 l. 14	à la devanture de N.,	à la devanture de M...,	”
p. 551 l. 15	à la réalité	à la réalité	”
p. 551 l. 22~23	de parler. Je sais gré	de parler. / Je sais gré	”
p. 551 l. 34~35	s'il n'aurait pas	s'il n'y aurait pas là	”
p. 551 l. 37	brusquement :	tout brusquement :	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 552 l. 14	ou des espoirs	ou qu'à des espoirs,	[N. R. F. に同じ]
p. 552 l. 21	m'écrivait Alissa,	m'écrivit Alissa,	[Pléiade 版に同じ]
p. 552 l. 38	<i>que ce qu'on appelle bonheur</i>	<i>que ce qu'on appelle bonheur</i>	"
p. 553 l. 17	<i>Dieu n'est plus à la même place.</i>	<i>Dieu n'est plus à la même place.</i>	"
p. 553 l. 22~23	de la joie de Juliette, de mon oncle...	de la joie de Juliette, de celle de mon oncle...	"
p. 553 l. 26	où Juliette en juillet vint les rejoindre...	où Juliette vint les rejoindre en juillet...	"
p. 553 l. 30	<i>que je ne lui aie vu inventer.</i>	<i>que je ne lui eusse vu inventer.</i>	"
p. 553 l. 39~40	<i>Je m'attristais d'abord à la voir renoncer</i>	<i>Je m'attristais d'abord de la voir renoncer</i>	"
p. 554 l. 35	<i>Ces dernières nuits, comme je dormais très mal,</i>	<i>Ces dernières nuits où je dormais mal,</i>	"
p. 555 l. 9	qui sera heureuse, elle aussi, de te recevoir.	qui sera heureuse de te recevoir.	qui sera heureuse elle aussi de te recevoir.
[VI]			
p. 556 l. 14	mais moi-même envahi	mais envahi moi-même	[Pléiade版に同じ]

p. 556 l. 15~16	reprenait ensuite entre nous trois,	reprenait entre nous trois,	”
p. 556 l. 39~40	exposée au soleil; les arbres dépouillés et sans charme	exposée au soleil et sans charme; les arbres dépouillés	”
p. 556 l. 41	Eperonnés par le souci	Talonnés par le souci	”
p. 556 l. 42	nous activions	nous pressions	[N. R. F. に同じ]
p. 557 l. 7~8	sentir l'une accrochée à l'autre nos mains	sentir accrochées l'une à l'autre nos mains	[Pléiade 版に同じ]
p. 557 l. 37~38	adieu et je m'aperçus qu'elle	adieu; il me parut qu'elle	”
p. 557 l. 42	mené par une vague inquiétude,	poussé par une vague inquiétude,	”
p. 558 l. 17~18	<i>j'étais heureuse même de ce silence,</i>	<i>j'étais heureuse de ce silence même,</i>	”
p. 558 l. 22~23	<i>mon cœur crevait</i>	<i>mon cœur défaillait</i>	”
p. 559 l. 8	<i>qu'à soi-même et que... / Jérôme! Jérôme!</i>	<i>qu'à soi-même et que... Jérôme! Jérôme!</i>	”
p. 559 l. 14	<i>je t'aimais, désespérément,</i>	<i>je t'aimais; mais désespérément,</i>	”
p. 559 l. 26	<i>et c'est bien ce qui,</i>	<i>et c'est bien là ce qui,</i>	”
p. 559 l. 27	<i>m'avait fait penser</i>	<i>m'a fait penser</i>	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 559 l. 30~31	indubitablement en avait dicté	en avait indubitablement dicté	[N. R. F. に同じ]
p. 559 l. 41	par une discussion trop posée, une protestation	par une discussion trop pressée, par une protestation	[Pléiade 版に同じ]
p. 560 l. 10	<i>Loin de moi</i>	<i>Ah! loin de moi</i>	"
p. 560 l. 13	<i>je veux raisonner ceci,</i>	<i>je veux raisonner,</i>	"
p. 560 l. 26~27	la suppliais, au nom de notre amour, de faire crédit à notre amour d'une nouvelle entrevue.	la suppliais de nous faire crédit d'une nouvelle entrevue.	"
p. 560 l. 28	milieu, comparses, saison —	décor, comparses, saison —	"
p. 560 l. 33	le passé, où	le passé, et où	"
p. 560 l. 37	je pus plonger	je pus me plonger	"
p. 561 l. 8~9	au côté l'un de l'autre,	à côté l'un de l'autre,	"
p. 561 l. 10~12	je sentis à plusieurs reprises son regard tendrement sur moi se poser.	je sentis à plusieurs reprises son regard se poser sur moi tendre- ment.	"
p. 561 l. 16	— Je t'attends... — Puis, s'étant approchée de moi, elle resta quelques instants, le front sur mon épaule.	[— Puis 以下削除]	"

[VII]

p. 561 l. 25~26	l'effusion banale des premiers instants de revoir.	l'effusion banales des premiers instants du revoir.	"
p. 561 l. 30	weigelias, — où elle causait avec son père le jour que, malgré moi, j'avais surpris leur conversation, et d'où elle surprenait plus tard la conversation que j'avais avec Juliette.	weigelias; [— où 以下削除]	"
p. 561 l. 31	venir, je ne suivis pas l'allée claire qui longeait les espaliers;	[je 以下削除]	"
p. 562 l. 21	la croix de saphirs	la croix d'améthystes	la croix d'améthyste
p. 562 l. 23	le dernier soir	mon dernier soir	[Pléiade 版に同じ]
p. 563 l. 21	en moi. Il semblait que nous ne parlussions plus que par jeu et que ne signifiât dans nos propos que le regard souriant, que le geste et que l'intonation de notre voix.	[Il 以下削除]	"
p. 563 l. 25~26	la petite croix de saphirs	la petite croix d'améthystes	la petite croix d'améthyste
p. 563 l. 30	ainsi s'enhardirent.	s'enhardirent.	[Pléiade 版に同じ]

『狭き門』における語りの分析 (細畑)

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 564 l. 1	— La sainteté... /...Si bas que	«La sainteté...» si bas que,	[Pléiade 版に同じ]
p. 564 l. 3	ses ailes	les ailes	''
p. 564 l. 6	comme un enfant pleurant,	pleurant comme un enfant,	''
p. 564 l. 9~10	le soir	au soir	''
p. 564 l. 10	le petit bijou de saphirs.	le petit bijou d'améthystes.	le petit bijou d'améthyste.
p. 564 l. 33	<i>rien au-delà</i> ". <i>Rien au-delà!</i>	[<i>Rien</i> 以下削除]	[Pléiade 版に同じ]
p. 565 l. 1	<i>il ne suffit pas.</i>	<i>il ne nous suffit pas.</i>	''
p. 565 l. 10	<i>t'écrire? Combien les mots que je trace ici restent froids!</i>	[<i>Combien</i> 以下削除]	''
p. 565 l. 18	je restais, comme avant, sans défense.	je restais sans défense.	''
p. 565 l. 29~30	Le seul passage à peu près clairvoyant de ma lettre était celuici dont je me souviens:	Je me souviens du seul passage à peu près clairvoyant de ma lettre.	''
p. 565 l. 34	sans lui	sans quoi	sans toi

p. 565 l. 37~38	le meilleur. Sans doute ainsi je parlais — qu'ajoutai-je qui	le meilleur.» / Qu'ajoutai-je qui	[Pléiade 版に同じ]
p. 566 l. 3	la volonté la plus sûre,	la volonté la plus tenace,	”
p. 566 l. 3~4	n'y pourraient rien.	n'y pourrait rien.	”
p. 566 l. 12	<i>L'été n'est plus bien loin.</i>	[<i>bien</i> 削除]	”
p. 566 l. 14	<i>près de moi. Acceptes-tu? Si oui, je n'ai pas besoin de réponse.</i>	[<i>Acceptes-tu</i> 以下削除]	[N. R. F. に同じ]
p. 566 l. 17	soumettait. Tant la confiance en l'efficacité de ma vertu restait forte, je ne me sentais point dépossédé.	[Tant 以下削除]	[Pléiade 版に同じ]
p. 566 l. 19	c'était	ce fut	”
p. 566 l. 29~30	Non, je ne vous accusai même pas, Alissa!	Non, même alors je ne vous accusai pas, Alissa!	”
p. 566 l. 31	la force même de votre amour	[<i>même</i> 削除]	”
p. 566 l. 38~39	tant se montrait habile Alissa à feindre.	tant Alissa se montrait habile à feindre	”
p. 567 l. 18	répondit Alissa en souriant	répondit Alissa,	”
p. 567 l. 35~37	Le lendemain elle ne changea ni	Le lendemain elle ne changea ni	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercurie 版
	sa coiffure, ni le corsage qu'elle avait gardé la veille pour le dîner; assise sur un banc devant la maison,	de coiffure, ni de corsage; assise près de son père sur un banc devant la maison,	
<i>p.</i> 568 <i>l.</i> 5	la dépoétisation étrange	[étrange 削除]	[Pléiade 版に同じ]
<i>p.</i> 568 <i>l.</i> 5~6	qu'à peine je pouvais	qu'à peine pouvais-je	〃
<i>p.</i> 568 <i>l.</i> 11	les reprises	ces reprises	〃
<i>p.</i> 568 <i>l.</i> 19~20	Ce n'est pas par économie que tu t'astreins à un travail si ingrat.	Ce n'est pourtant pas par écono- mie que tu t'astreins à ce travail ingrat?	〃
<i>p.</i> 568 <i>l.</i> 23~24	d'autres... Elle souriait	d'autres, pour quoi sans doute elle avait perdu toute habileté... Elle souriait	〃
<i>p.</i> 569 <i>l.</i> 5	par des livres que	pas les livres que	〃
<i>p.</i> 569 <i>l.</i> 29	le temps de lire.	le temps pour lire.	〃
<i>p.</i> 570 <i>l.</i> 23~24	la noblesse de Pascal.	la noblesse d'un Pascal.	〃
<i>p.</i> 571 <i>l.</i> 13	Elle disait cela tout simplement	Elle parlait tout simplement	〃
<i>p.</i> 571 <i>l.</i> 16	pleurer comme un enfant;	parler encore et pleurer;	〃

p. 571 l. 20~21	de ne rien voir...	de n'en rien voir...	”
p. 571 l. 29~30	mais toute occupation s'exagérait aussitôt en devoir de beaucoup plus pressante importance que ce qui tourmentait mon cœur.	mais toute occupation de rencontre s'imposait aussitôt en devoir de beaucoup plus pressante importance	”
p. 571 l. 34	aux fermiers qui nous fournissaient œufs, lait, beurre et volailles,	aux fermiers, [qui 以下削除]	”
p. 572 l. 7~9	tout grief, ne sachant plus bien ni ce que j'aurais attendu d'elle,	tout grief, ne voulant pas me laisser aller au reproche et ne sachant plus bien ce que j'aurais attendu d'elle,	”
p. 572 l. 15~17	abandonnée d'où le regard jusqu'à l'horizon s'étendait — C'était par un clair soir d'automne où l'on distinguait jusqu'au plus lointain détail dans la compagnie sans brume,	abandonnée—c'était par un clair soir d'automne où jusqu'à l'horizon sans brume on distinguait bleui chaque détail,	”
p. 572 l. 19	exagérant	montrant	”
p. 572 l. 30	déchirant	effeuillant	”
p. 572 l. 40	sous moi, je	sous moi; et je	”

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercuré 版
p. 573 l. 9~10	elle murmura d'une voix presque indistincte:	d'une voix presque indistincte elle murmura:	[Pléiade 版に同じ]
p. 573 l. 15~16	que sans doute tu n'oses pas dire...	pourquoi n'oses-tu pas le dire?	〃
p. 573 l. 31~32	je m'insurgeais restait	je m'insurgeais d'abord restait	〃
p. 574 l. 2~3	Ah! combien m'apparaissait absurde et chimérique, cet épuisant effort de vertu,	Ah! combien cet effort épuisant de vertu m'apparaissait absurde et chimérique,	〃
p. 574 l. 4	mon illusion	mon unique effort	〃
[VIII]			
p. 575 l. 19~20	l'émotion qui me saisit	l'émotion qui m'étreignit	〃
p. 576 l. 13	semblait près de défaillir.	semblait défaillir.	〃
p. 576 l. 17	près d'elle	près d'eux	〃
p. 576 l. 32~33	Ebloui, je demeurais sans rien dire;	Je demeurais, ébloui, sans rien dire;	〃
p. 576 l. 41	ma croix de saphirs	ma croix d'améthystes	ma croix d'améthyste
p. 577 l. 26	que toi... /Et tout à coup	que toi... et tout à coup,	[Pléiade 版に同じ]

p. 578 l. 1~2	nous voilà tous deux seuls.	nous voici tous deux euls.	"
p. 578 l. 8	Grâce à vous, mon ami,	Grâce à toi,	"
p. 579 l. 6~8	fermée, non, cela	fermée, non, encore aujourd'hui que je reviens en arrière pour revivre tout ce passé... non, cela	"
p. 579 l. 12	m'alarmait	m'alarmaient	"
p. 579 l. 16	Moins de deux mois	Moins d'un mois	"
p. 579 l. 34	<i>nous avons pu douter de son zèle.</i>	<i>nous avons douté de son zèle.</i>	"
p. 580 l. 18	beaucoup de larmes et de cendre	beaucoup de cendres	"
p. 580 l. 30	la petite croix de saphirs	la petite croix d'améthystes	la petite croix d'améthyste
p. 580 l. 36	que je pus faire	que je fis	[Pléiade 版に同じ]
[Journal d'Alissa]			
p. 581 l. 16	23 mai.	24 mai.	"
p. 581 l. 25	<i>des vignobles,</i>	<i>les vignobles,</i>	"
p. 581 l. 32	<i>connaître le nom.</i>	<i>savoir le nom.</i>	"
p. 582 l. 1	<i>à l'extrémité du parc,</i>	<i>presque à l'extrémité du parc,</i>	"

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 582 l. 3	<i>le chœur des bacchantes.</i>	<i>le chœur des nymphes.</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 582 l. 16	<i>sans lettre de Jérôme.</i>	<i>sans nouvelles de Jérôme.</i>	"
p. 582 l. 19	<i>ni la lecture, ni la prière,</i>	[<i>ni la lecture</i> 削除]	"
p. 582 l. 24~25	<i>dont je me faisais fière</i>	<i>dont je me disais fière</i>	"
p. 584 l. 11	<i>je voudrais en faire.</i>	<i>je pourrais en faire.</i>	"
p. 584 l. 24	<i>de la vaincre, de la vaincre toujours mieux,</i>	<i>de la vaincre et de la vaincre toujours mieux,</i>	"
p. 584 l. 26	<i>dont il me semble que je ne puis me passer.</i>	<i>dont il me semble que je ne puisse me passer.</i>	[N. R. F. に同じ]
p. 585 l. 18~19	<i>un reflet de la lampe</i>	<i>un reflet de lampe</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 586 l. 7	<i>un remords. / Seigneur,</i>	<i>un remords. Seigneur,</i>	"
p. 586 l. 35	<i>il n'est d'autre obstacle que moi- même.</i>	<i>il n'est pas d'autre obstacle que moi-même.</i>	"
p. 587 l. 5	<i>en Vous je le retrouve...</i>	<i>je le retrouve en Vous...</i>	"
p. 587 l. 11	<i>«Dieu les ayant gardés</i>	<i>«Dieu nous ayant gardés</i>	"
p. 587 l. 28	<i>vers Vous,</i>	<i>vers vous,</i>	"

p. 587 l. 32~33	<i>Vous nous enseignez,</i>	<i>vous nous enseignez,</i>	"
p. 587 l. 33~34	<i>—étroite à ne pouvoir passer deux de front.</i>	<i>—étroite à n'y pouvoir marcher deux de front.</i>	"
p. 588 l. 7	<i>il est question de lui.</i>	<i>il est question de lui.</i>	"
p. 588 l. 9~10	<i>j'ai ressenti quelque orgueil...</i>	<i>j'ai ressenti un peu d'orgueil...</i>	"
p. 588 l. 28	<i>à partir du sept juillet,</i>	<i>à partir du premier juillet,</i>	"
p. 588 l. 37	<i>lire l'Internelle Consolacion.</i>	<i>lire l'Internelle Consolacion.</i>	"
p. 589 l. 1	<i>n'a rien à faire avec</i>	<i>n'a rien à voir avec</i>	"
p. 589 l. 12	<i>vers Vous,</i>	<i>vers vous,</i>	[N. R. F. に同じ]
p. 590 l. 13~15	<i>Hélas! je l'espère à la fois et le crains... Je ne l'ai jamais plus aimé. / Et qu'importe, après tout, si je ne parviens pas à détacher de lui mon cœur! C'est le guérir, lui, le guérir de moi qui importe!</i>	<i>Hélas! c'est ce que j'espère, et que je crains tout à la fois... Je ne l'ai jamais aimé davantage. [Et 以下削除]</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 591 l. 2~3	<i>pour Vous aimer...</i>	<i>pour vous aimer.</i>	[N. R. F. に同じ]
p. 591 l. 13	<i>je crie à vous ;</i>	<i>je crie à Vous ;</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 592 l. 12	<i>la croix de saphirs</i>	<i>la croix d'améthystes</i>	<i>la croix d'améthyste</i>

Pléiade 版での ページ・行	N. R. F.	Pléiade 版	Mercure 版
p. 594 l. 20	<i>Vous seul</i>	<i>vous seul</i>	[Pléiade 版に同じ]
p. 594 l. 21	<i>Vous marchander mon cœur.</i>	<i>vous marchander mon cœur.</i>	"
p. 595 l. 2	<i>je désespérai d'atteindre.</i>	<i>je désespérais d'atteindre.</i>	"
p. 595 l. 12	<i>Vous le promettiez,</i>	<i>vous le promettiez,</i>	"
p. 595 l. 13	<i>Votre sainte parole —</i>	<i>votre sainte parole,</i>	"
p. 595 l. 16	<i>Je crie à Vous</i>	<i>Je crie à vous</i>	"